

Mémoire de l'Avenir -- Memory of the Future

22.06 -
31.08.
2019

MUHY ta bri Lion éion

AVEC

Annaf
Sohail Dahdal
Sasha Gosmant
Marie Gossart
Annalisa Lollo
Pérola Milman / Florent Baboux / Daniel Jea
Florence Pierre
Alessandra Spigai

DOSSIER DE PRESSE

SOMMAIRE

Présentation de l'exposition	p. 3
Les projets artistiques	p. 4
Contact / infos pratiques	p. 12

Fondamentalement, l'hybridation parle de l'altérité et de la différence, de mixité ou de multiplicité. La rencontre de deux systèmes : d'un soi qui se reconnaît comme tel et d'un autre qui devient un miroir engendre la transformation de chacun de ses composants : adaptation réciproque, mais aussi, pour l'ensemble constitué, une nouvelle manière de vivre, une multiplication des potentiels devenirs.

L'hybridation est un phénomène naturel. Depuis toujours, des espèces – animales et végétales, se sont rencontrées, fécondées, pour donner le jour à des variantes : les hybrides. Ainsi de la biodiversité, qui n'a eu de cesse de migrer et de se recréer en s'adaptant aux changements géographiques et climatiques notamment, afin de survivre.

L'hybridation est également un phénomène artificiel : nombre d'espèces végétales sont le fruit d'une intervention humaine manuelle ou encore génétique. Depuis toujours, l'homme s'hybride également : depuis la préhistoire, les peuples mélangent leurs gènes, leurs identités et/ou leurs cultures et leurs langues, que ce soit via les guerres, les exils, les colonisations, ou encore les migrations.

L'homme pallie aussi aux défaillances et carences de son propre corps en s'hybridant avec un élément autre - prothèse, extension, ou machine. L'outil a été une invention révolutionnaire pour homo erectus, tout comme depuis peu, les ordinateurs et autres supports d'intelligence artificielle augmentent les possibilités d'existence. L'hybridation se retrouve donc également dans les différents champs disciplinaires des sciences, des technologies, de l'informatique, associant des systèmes d'information qui combinent les propriétés ou le fonctionnement, fusionnés d'autres systèmes.

Depuis l'origine, l'être humain qui vit encore dans une grande proximité avec la Nature dont il est absolument dépendant représente des êtres hybrides. Ces figures anthropomorphes dotées des pouvoirs de l'animal ou du végétal avec lequel elles ont fusionné évoluent dans un monde d'esprits humains et non-humains avec lesquels elles communiquent. Les mythes et les mythologies, peuplés de nombreux êtres hybrides, poursuivent cette tentative d'appréhension du monde, devenant les matrices de savoir et mémoire de l'humanité. Ainsi donc, l'homme et la nature n'ont eu de cesse de mutuellement s'hybrider. Dès lors, l'opposition natures et cultures, qui a eu cours des siècles durant, n'a plus lieu d'être. Il nous faut envisager une nouvelle forme d'universalité.

Dans l'éducation, la philosophie, les arts, la pensée et les langues, l'hybridation est, comme le disent Charlier, Deschryver et Peraya, le résultat d' « un enchevêtrement fertile ». Elle produit de nouvelles idées, de nouveaux objets utilitaires, de nouveaux modes de vies, de nouvelles cultures.

Les artistes ont mis à l'œuvre les mécanismes de l'hybridation notamment sur le plan symbolique et imaginaire, mais également sur le plan de la matière. Dans le champ de l'Art contemporain l'hybridation implique une multiplicité de processus qui transcende les disciplines et fait interagir systèmes, matériaux, gestes, savoirs et cultures. En découlent de nouvelles formes, de nouvelles représentations et de nouvelles esthétiques pour nous confronter à un monde que nous transformons autant qu'il nous transforme.

L'exposition Mutation Hybridation propose 8 projets artistiques qui interrogent formellement et/ou intellectuellement ces notions à travers une pluralité de media : l'installation, la réalité virtuelle, la performance, la peinture, la sculpture, l'écriture, la vidéo. A travers ces projets, les artistes cherchent tantôt à créer de nouveaux mondes, interroger les frontières entre les disciplines, et notamment celles de l'art et de la science, questionner les identités plurielles, l'altération des milieux naturels et humains. Chacune de leurs explorations qu'elle soit plastique, éthique, scientifique, conceptuelle ... offre des outils réflexifs et critiques du réel.

ANNAF_
Sohail Dahdal_
Sasha Gosmant Aka Alexandra Mikhaylova_
Marie Gossart_
Annalisa Lollo_
Perola Milman / Florent Baboux/ Daniel Jea_
Florence Pierre_
Alessandra Spigai_

Annaf - SAINT LEU - France - Plasticienne



Mirabilis Imago est une installation composée de volumes avec des hybrides - insectes et matériaux divers - et de leur photographie grand format réalisées par le photographe Eric Lafargue.

S'y ajoutent des dessins comme autant d'exercices, des photos d'atelier avec la série *Le Nid*, un cahier d'exercice de dépliage d'ailes, une recherche sur le mot insecte en littérature, qui abouti à «l'hypotypose de l'insecte», 360 pages de «citations».

Créer des hybrides, c'est créer des chimères, mais aussi les métamorphoses qui les transforment et, ce faisant, les soustraient à toute tentative d'identification, toute volonté de catégorisation.



À travers une pratique tournée vers divers médiums (dessin, volume, vidéo, installation...), l'artiste développe une poétique autour de formes pré-existantes, naturelles ou scientifiques, caractérisée par une esthétique ténue et une poésie du langage, jouant notamment sur la notion d'écriture, de traduction et avec divers mondes sémantiques (du populaire au savant).

Ses dernières recherches autour de la question du territoire en particulier réunionnais en tant que matière plastique l'ont amenée à explorer différents champs liés à l'entomologie et à la géographie.

Son travail «necrobox» fait partie des collections publiques de l'île, FRAC, Artothèque et Ville de Saint Pierre. «Mikado», est une commande de la Région Réunion pour le rond point G. Brassens à Saint Denis...

Ses recherches plastiques sont à la croisée des champs sciences et art. Elle soulève la problématique de la connaissance et de la reconnaissance des choses, de l'identification et donc de l'identité, et l'image que nous pouvons nous faire du monde.



Mirabilis Imago - 2018 - Installation
Insecte, peinture, vernis, présenté sous cloche - env. 7cm -
Photographies 140 x 95 cm par Eric Lafargue

Alessandra Spigai - Trieste - Italie - Plasticienne



Doors project - 2016 - acrylique et huile sur toile



Ninfosia 2014 - argile, résine, patine de bitume, fils



Memento mutare - 2016 - argile, résine

Dans le projet LES PASSAGES exposé à Bruxelles en 2016, l'hybridation était pour l'artiste un concept de transmutation alchimique, dans lequel le "passage" d'une forme à l'autre est observé précisément lors de son devenir. Elle s'est focalisée sur le moment où une première forme s'hybride avec la seconde, jusqu'à ce qu'elles deviennent Une.

Son travail artistique est très lié aux transformations contemporaines mises en parallèle avec des formes de spiritualité et de mystiques mais aussi avec les nouveaux développements de la physique quantique et la théorie des cordes où la distinction entre le présent, le passé et l'avenir devient fluctuante, indéterminée. Le temps est lui aussi hybride, se mélangeant avec d'autres temps.

Artiste éclectique et autodidacte, née en 1967, elle commence à se consacrer à la sculpture et à la peinture après avoir croisé l'expression de nombreux arts, du graphisme au design, de l'écriture à la photographie. Elle expérimente des techniques et des procédés, du bois ancien à la résine, de l'impression de personnages en bois aux composés plastiques à base d'huile de sa propre invention.

Son œuvre, poétique mais matérielle et intense, représente le travail du vivant, dans la conscience de ses limites et de ses impulsions, dans la plénitude des désirs, des peurs et des pulsions vers l'évolution intérieure.

Annalisa Lollo - Marseille - France - Plasticienne



Alice ou le chemin oublié

Objets divers sur roue : tressage et couture.
Provenance des objets : Paris et Palma de Majorque
Diamètre 64 cm



Entre los mundos

Objets divers sur roue : assemblage, collage et couture
Provenance des objets : Calanques entre Marseille et Cassis,
Chemin de Saint Jaques Espagne et Portugal, Palma de
Majorque.
Diamètre 64 cm

« Refaire le(s) monde(s) » sont des œuvres fabriquées à partir de roues de vélo et d'objets divers récoltés sur différents chemins, plages et rues, en France, en Espagne et au Portugal.

Dans ces nouveaux mondes, les objets rencontrés dans des endroits différents cohabitent et se mêlent aux êtres vivants qui s'y sont abrités : ils se parlent, se croisent, se métamorphosent et ils créent de nouvelles histoires.

Des coquillages et des êtres de la mer qui s'installent sur des « restes » d'activité humaine, des matières qui mutent et qui changent de ces rencontres.

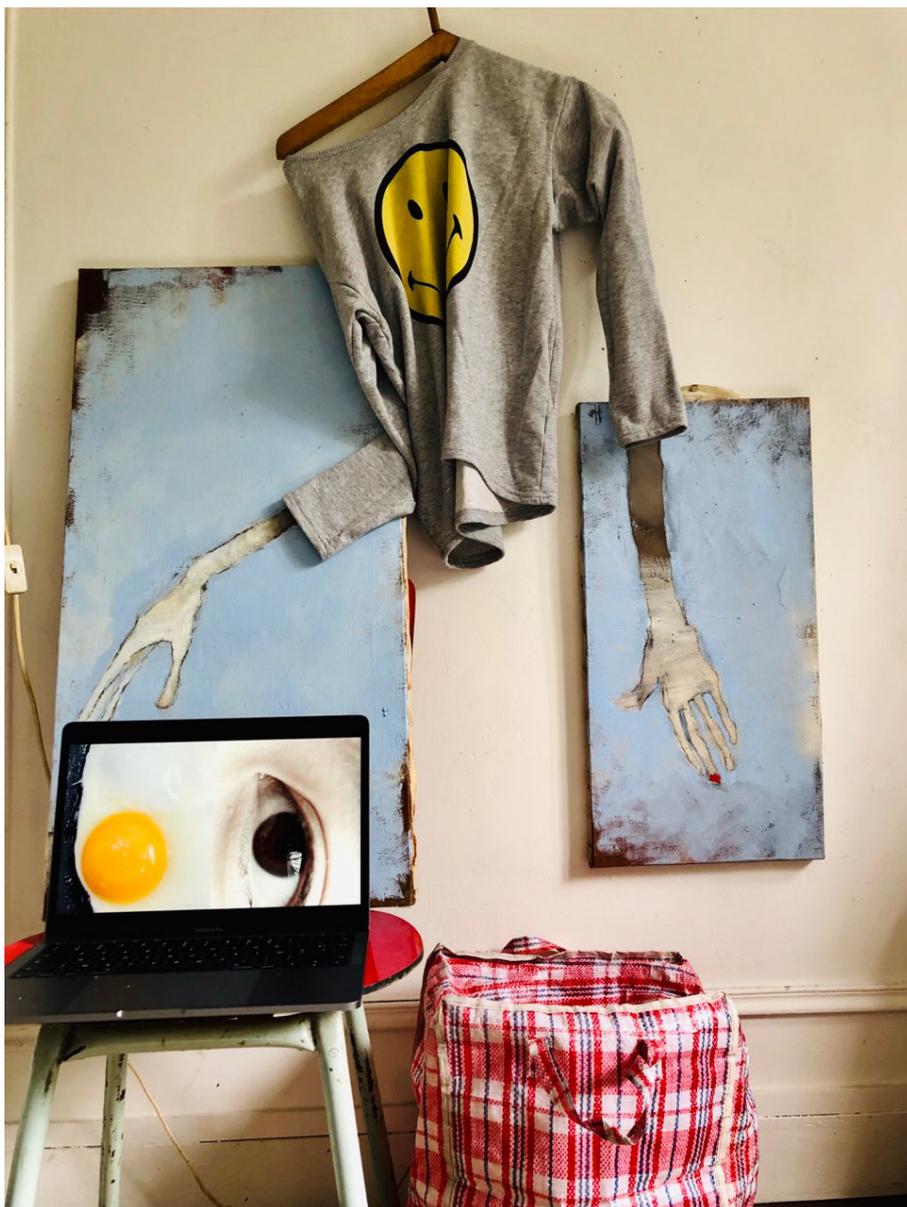
Jour après jour, nuit après nuit les éléments de la nature transforment les matières des objets qui s'y trouvent. Le temps passe et certains plastiques se fragilisent, s'abîment, se cassent, d'autres non, ils perdent de la couleur et leur aspect devient différent selon le milieu qui l'a refaçonné.

Annalisa Lollo s'intéresse à ces restes, à ces micro-déchets, rebuts d'un monde qui ne veut plus d'eux et qui les entasse et les jette loin des yeux mais ils reviennent, toujours avec les vagues de la mer sur nos plages ou avec le vent sur nos chemins.

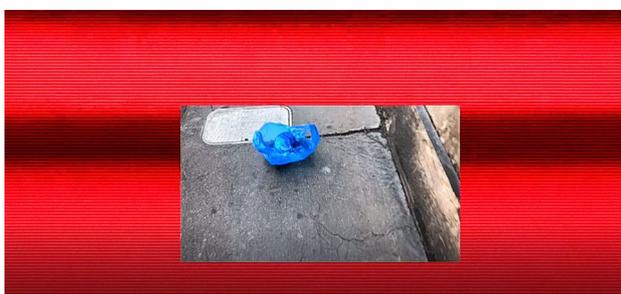
Ici il s'agit de parier sur l'inventivité, l'imagination, la capacité et la possibilité de créer des nouveaux mondes en faisant avec ce qu'on a pour résister dans le monde actuel, abîmé, pollué, dévasté par le système capitaliste mais aussi pour garder intacte, protéger, amener avec soi des formes de vie rescapées.

Artiste plasticienne et anthropologue, elle travaille depuis plus de 10 ans en France en créant des ateliers originaux en arts plastiques pour enfants et adultes. Son domaine principal c'est la récup' et le détournement d'objets. Elle développe des créations et des ateliers au croisement des disciplines, en collaboration avec différentes associations, ce travail est le fruit d'un projet mené avec l'association Hors Gabarit à Marseille.

Florence Pierre - Paris - Plasticienne - vidéaste



Couper, coller - 2019 - Installation - vidéo, huiles sur toiles et objets divers



Faire vivre une autre histoire aux choses. Ventiler les idées et les laisser retomber. Rien n'est figé dans la vie: les formes, les couleurs, les souvenirs, les images vidéos ou photographiques, les inspirations se croisent, se mélangent. Dans son installation *Couper/collé* Florence Pierre sur le ton de l'humour nous propose de transcender l'ordinaire.

Son travail vidéo lui permet d'atteindre, de partager et de danser avec la poésie des mots, des images et des sons. La musique et les coups des mots l'inspirent. Les images les accompagnent, les questionnent, les suspendent. Les images et les notes se donnent de la force.

Elle accentue cette poésie en greffant entre eux dans une installation objets, toiles et vidéo.

Jouer avec des connections insolites et créer un univers joyeux, étrange, interrogatif. Couper, coller, relier, jouer c'est la vision que propose Florence Pierre en réponse à cette exposition, comme un enfant qui transforme un bidon en plastique accroché à une corde, en un jouet rempli d'imaginaire et créer de nouvelles histoires.

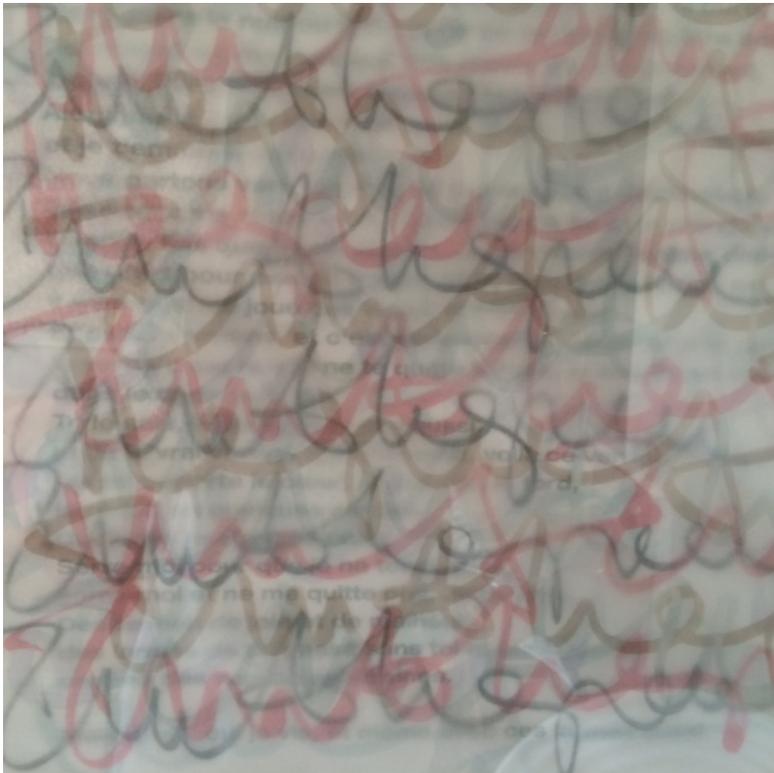
Florence Pierre, diplômée de L'Esag Penninghen en 1984, s'emploie depuis à communiquer par différentes voies créatives. Conceptrice, graphiste, directrice artistique dans la publicité, elle est aussi artiste peintre, photographe et réalisatrice.

Marie Gossart - Paris - Plasticienne - poète



Actionwriting - performance - 2019 - Huile sur toile

Quand le mot, l'écriture mute en forme plastique, l'**ACTIONWRITING** technique développée par Marie Gossart, transcende les frontières du sens, des lettres et des mots pour se faire peinture, quasi partition musicale. Le geste devient performatif, l'œuvre compte autant que le processus artistique qui lui permet de naître. Une mutation d'une œuvre à l'autre proposée par l'artiste. L'hybride ne se trouve pas dans le genre littéraire, mais dans son altération, la transgression de l'œuvre en elle-même qui prend une nouvelle forme.



Marie Gossart est née en France en 1969. Elle est diplômée des Beaux-Arts de Cambrai et de Sciences-Po Paris. Poète, performeuse et artiste visuelle, elle développe depuis 2011 son projet de performances ACTIONWRITING#.

Perola Milman - Paris - France

Directrice de recherches au CNRS en physique quantique - Chercheuse / performer

Florent Baboux - Paris - France

Maitre de conférences à l'Université de Paris / performer

Daniel Jea - Paris - France -

Musicien

VIDÉO

+ PERFORMANCE : **vendredi 28 juin à 19H30**



Non séparable !
**«Qu'y a t-il d'artistique
dans une performance
scientifique?»**

Les chercheurs performeurs Perola Milman et Florent Baboux, accompagnés du musicien Daniel Jea exploreront à travers une œuvre vidéo et performative deux aspects de la communication, qui relèvent d'une entente entre les performeurs, le public et un lieu — une hybridation qui définit le contexte — en essayant de transmettre un concept qui, selon Erwin Schrödinger, un des pères fondateurs de la physique quantique, en est son trait le plus particulier : l'intrication.

L'intrication est la version quantique de l'hybridation, et elle est au cœur de la téléportation, des pouvoirs de calcul de l'ordinateur quantique, de la cryptographie sécurisée et de la non-localité, « action fantasmagorique à distance », selon les propres mots d'Albert Einstein. Expliquer ce type de corrélation propre à la physique quantique au grand public est un défi de taille. Mais cela reste possible, et nous le ferons. Comment deux systèmes, lorsqu'ils sont combinés dans ce type particulier d'hybridation, deviennent un tout avec une identité conjointe mais non décomposable?

Florent Baboux et Pérola Milman exploreront les terrains de la (non) fiction qu'est la recherche abstraite, mais présente en tout et partout, et qui, quand maîtrisée, ouvre les portes à des nouveaux questionnements. Une performance passionnante par et avec des passionnés, qui questionne les frontières de la science et de l'art et les hybride.

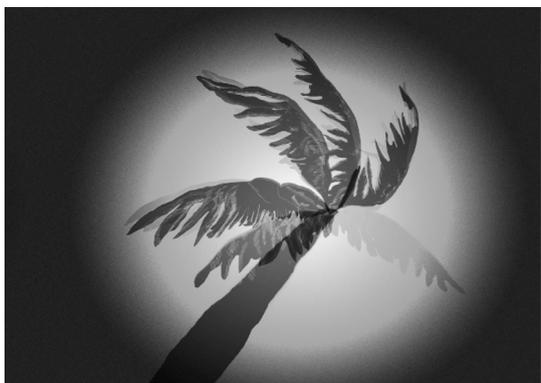
Sasha Gosmant a.k.a Alexandra Mikhaylova

Moscou - Russie - Plasticiennes

Sasha Gosmant questionne, à travers l'hybridation, la notion d'«utilité», prépondérante dans nos sociétés occidentales. Les êtres organiques et les êtres non organiques peuvent très mal interagir les uns avec les autres dans la nature ; leur combinaison à grande échelle n'est possible que grâce à des efforts intentionnels qui sont faits artificiellement. Les œuvres de Sasha Gosmant sont une tentative de montrer la possibilité de combiner des êtres organiques avec des êtres non organiques lorsque les êtres artificiels non organiques, qui sont esthétiquement attrayants, peuvent changer une perception de l'hybride entier dans son ensemble.

L'altérité et la similitude, qui coexistent au sein d'un même objet, contribuent à voir au-delà de nos cadres habituels de perception et de compréhension par l'écart entre un phénomène et un objet perceptible par notre esprit. En parlant de transmutation, les artistes questionnent les limites floues de l'imagination, et notre perception dualiste du monde.

Alexandra Mikhaylova/Sasha Gosmant travaille au carrefour de l'art, de la technologie et de la nature. Née en 1985 à Cheboksary, République de Chuvash (Russie). Elle a fait ses premières études dans l'industrie de la mode, puis a obtenu une maîtrise à l'Université financière d'État. En 2018, elle est diplômée de l'Institut d'Art Contemporain de Moscou et de l'Ecole d'Art Contemporain "Ateliers Gratuits". Elle a participé à la 6e Biennale internationale d'art jeune de Moscou, à la 8e Biennale internationale d'art contemporain de Tachkent, parmi ses expositions collectives à Moscou, puis à Paris, Berlin, Rende (Italie). Nommée au concours NOVA ART pour les projets des artistes en début de carrière en 2019. Elle vit et travaille actuellement à Moscou, en Russie et à Lille, en France.



Wings on the trunk
Graphiques animés (vidéo 0'27 min)



Mask
dispositif optique 20x15x35
cm (objet trouvé, plastique,
matière organique, lentilles)



Untitled
Media: synthétique, plastique, tissu, fourrure, pierres,
diodes, leds, piles, matériaux trouvés. 120x110x110 cm

Sohail Dahdal- Palestine / Australie - CHERCHEUR / VIDEASTE

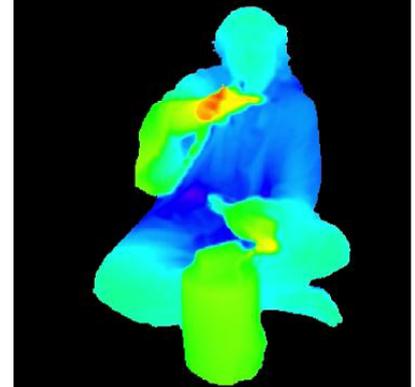
3D/ Réalité Virtuelle

Kan Yama Kan est un voyage à travers le temps et la voix de seniors palestiniens. Le documentaire utilise des vidéos volumétriques et des techniques de recréation d'images pour amener de vieilles images d'archives dans un environnement virtuel tridimensionnel et augmenter la réalité. Les histoires recueillies auprès des aînés sont réécrites sous forme de mini récits narratifs, puis reconstituées et tournées sous forme de vidéos volumétriques. Les données volumétriques sont ensuite placées dans des villes et villages palestiniens reconstitués en 3D.

Le projet qui en résulte est un documentaire immersif en Réalité Virtuelle et une exposition en 3D dans laquelle l'utilisateur montre du doigt les vieilles images d'archives et les fait revivre, complétées par les vidéos volumétriques. Les histoires sont réelles, les images authentiques et la combinaison est un récit immersif réimaginé qui vise à faire participer les jeunes au contenu culturel. En utilisant la Réalité Virtuelle et la Réalité Augmentée, l'artiste et son équipe cherchent à remettre en question la notion de représentation de l'histoire. Pourquoi ne pas construire le récit de manière à le rendre vivant. Ce récit de fiction de l'artiste se libère dans l'interprétation artistique de l'histoire pour la rendre plus digeste.

Sohail Dahdal est enseignant- chercheur dans le domaine des médias numériques avec un intérêt particulier pour les médias immersifs, les médias sociaux et la narration numérique. Ses recherches portent sur la façon d'éduquer les jeunes à la culture par le biais de médias immersifs. Sohail enseigne actuellement à l'Université américaine de Sharjah aux EAU. Auparavant, il a enseigné à l'Université de technologie de Sydney et à l'Australian Film, Television and Radio School (AFTRS). Sohail est également un créateur de médias numériques primé avec plus de 25 ans d'expérience dans la création de projets de médias numériques pour certaines des plus grandes organisations de médias en Australie, dont Lonely Planet Publication, SBS et ABC Televisions.

Kan Yama Kan - 2018 - documentaire vidéo : réalité virtuelle, réalité augmentée



VERNISSAGE PUBLIC

VENDREDI 21 JUIN - À PARTIR DE 19H

PERFORMANCE / *NON SÉPARABLE!*

Qu'y a-t-il d'artistique dans une performance scientifique ?

VENDREDI 28 JUIN À 19H30

Pérola Milman + Florent Baboux (performeurs/chercheurs) -
Daniel Jea (musicien)

CONTACT PRESSE

Marie-Cécile Berdagner

mc.berdagner@memoire-a-venir.org

09 51 17 18 75

Mémoire de l'Avenir / Memory of the Future
45/47 rue Ramponeau Paris 20 - M° Belleville [L2 - 11]
Ouverture du mardi au samedi 11H-19H
contact@memoire-a-venir.org / Tel: 09 51 17 18 75
www.memoire-a-venir.org

Partenaires de l'espace Mémoire de l'Avenir :

Mairie de Paris

Arts and Society

UNESCO-Most

CIPSH

Global Chinese Art & Culture Society

IYGU - International Year of Global Understanding



Global
Chinese
Art & 炎黄国际文化协会
Culture
Society